

GLISSEMENTS DE TERRAIN

Fontenay-le-Comte Parcours Contemporain

10 juillet / 25 septembre 2010

OEUVRES DANS DIVERS SITES DU CENTRE HISTORIQUE

Christelle BONNET / Collectif FAUX AMIS
Lucie PASTUREAU, Lionel PRALUS, Hortense VINET / Nino LAISNÉ

EDITO

Le Parcours Contemporain fait une nouvelle fois irruption dans notre paysage commun.

Cette douzième édition nous permet de retrouver de jeunes artistes « interrogés » par notre ville et son patrimoine.

Et cet échange, tout au long du Parcours, entre leurs œuvres et les lieux, dont la lecture se trouve mutuellement enrichie, permet une imprégnation sensible des unes et des autres. En filigrane, il ouvre les champs de l'imaginaire...

Avec ces « glissements de terrain », Christelle BONNET, Nino LAISNÉ et le Collectif FAUX AMIS nous convient au final à regarder autrement notre ville riche en lieux patrimoniaux et nous rappellent par là-même que la création apparaît autant affaire de continuité que de rupture.

Aux Fontenaisiens et à nos amis de passage, nous souhaitons une belle (re)découverte de FONTENAY.

Hugues FOURAGE

Maire de Fontenay-le-Comte
Conseiller régional des Pays de la Loire

Jean-Claude BARBEAU

Adjoint à la Culture, au Patrimoine et au Tourisme

Parcours Contemporain 2010

Glissements de terrain

C'est par son patrimoine exceptionnel, ses sites et monuments historiques que le parcours d'art contemporain dans la ville de Fontenay-le-Comte (Sud Vendée) existe. Axée sur le lien entre le patrimoine et les arts plastiques d'aujourd'hui, cette manifestation instaure de juillet à octobre un dialogue entre des oeuvres contemporaines et le cadre qui les accueille.

Nino LAISNÉ et le Collectif FAUX AMIS, artistes en résidence à la Maison Jean Chevolleau pendant les mois de mars et avril, sont conviés à créer *in situ* pour le Parcours Contemporain 2010. En écho à leurs pratiques, l'invitation d'une troisième artiste, Christelle BONNET, a permis de prolonger cette lecture du glissement de terrain envisagé comme une altération minimale et inéluctable dans divers sites de la cité des Beaux-Esprits.

La porosité des mediums -les recherches plastiques de la photographie à la vidéo, de l'écriture à l'installation-, permet d'opérer un déplacement à contre-courant, un détournement des représentations tel un glissement de terrain qui se montre à la fois lent et violent. Est-ce un moyen de nous dire que leurs travaux produisent un léger décalage, des variations, tentant de déplacer les pensées ? À travers leurs regards et réflexions, ils opèrent dans leurs oeuvres une altération du paysage, un subreptice déplacement, voire des glissements de terrain : des déformations géographiques, sociales, culturelles... Ils parlent de terrains de jeux, de terrains sémantiques, plastiques, en friche. Ils en évaluent le seuil de résistance et cherchent à capter l'ultime moment avant la rupture et le lâcher-prise.

Stéphanie BARBON
Sandra DOUBLET

Christelle BONNET

Christelle Bonnet opère des glissements délicats. Ses installations/constructions, sculptures, photographies et impressions feignent les limites fonctionnelles, mécaniques, ou encore optiques à la frontière de l'art, du graphisme, du design et de l'architecture.

Pour chaque œuvre, le geste de l'artiste demeure minimum et le découlement d'une astucieuse simplicité. Troubler les surfaces, de creux, de reliefs, de nuances, ou d'interstices. Le tout dans une certaine « austérité sensuelle »¹ dont chaque matière ; le bois lourd, les feuilles de papier, l'encre, les livres sont déposés tels quels dans la plus grande économie.

Christelle Bonnet cherche l'étonnement et le potentiel dans ce qui pourrait paraître inutile. Deux sculptures sont présentées à l'Orangerie, *Niveau de gris* est le fruit d'un processus d'évidage de l'encre d'un machine offset, un empilement de feuilles dévoilant sur ses tranches un dégradé de gris qui s'épuise jusqu'à être réduit au silence. *Un espace pour un livre*, une découpe suffisante dans un bloc de chêne, offre un possible interstice à l'attention d'un livre de poche. À la médiathèque, la photographie *Pantone* présente la classification d'une bibliothèque par tonalités. *Le verso du monde*, à la Maison Chevolleau propose le retournement d'une mappemonde sur son envers.

Procéder à la plus infime intervention sur l'échelle de grandeur, telle cette vidéo *Pluie de jaune primaire* diffusée à l'Office de Tourisme. Elle plonge le spectateur dans la contemplation d'un papier buvant une encre lumineuse, procédé artisanal d'impression au ralenti. Peu d'ajouts et des univers inattendus, tel le projet *Bird Log House* ; une architecture à l'attention d'un moineau installée dans le jardin de la Maison Chevolleau.

1 Terme emprunté à Évelyne Toussaint, maître de Conférences en histoire de l'art contemporain à Pau.

Maison Jean Chevolleau
Médiathèque
Office de Tourisme
Orangerie

Chapelle des Filles Notre-Dame
La Chapelle des Filles de Notre-Dame est le seul vestige des bâtiments du milieu du XVII^e siècle ayant survécu à la destruction du couvent, vers 1870, pour laisser place au collège Viète. Son allure extérieure est simple, comparable à une grange. En entrant, nous sommes cependant surpris par son volume et par le mobilier religieux d'une grande qualité, contrastant avec l'aspect rustique de l'extérieur. Son décor permet de dater le retable principal de la décennie 1660. D'une grande richesse, il est sculpté dans du calcaire très blanc auquel s'ajoutent des colonnes de marbre rouge et bleu. Il est orné de tableaux en bas relief : à gauche, la nativité ; à droite, la descente de croix ; quant à celui du milieu, c'était sans doute une toile peinte.



Pantone, 2007
Photographie
Tirage lambda
Contrecollage sur Dibon 2 mm
100 x 100 cm

Niveaux de gris, 2008
Sculpture, édition n°1
Impression offset sur papier 90g
63 x 44 x 70 cm

Collectif FAUX AMIS

Lucie PASTUREAU / Lionel PRALUS / Hortense VINET

Le Collectif Faux Amis axe ses recherches sur l'image photographique. A Fontenay-le-Comte, il a décidé de poursuivre un travail sur le texte et l'image. La majorité des pièces présentées trouvent leur origine dans une collecte de textes et d'images auprès des Fontenaisiens sur des thèmes génériques tels que la famille, l'ailleurs, le lieu habité ou celui rêvé. Jouant sur le contexte à la fois local et personnel, les artistes construisent une œuvre dont les contours sont troubles. Leur utilisation de l'image préexistante vise aussi bien à mettre à distance la photographie afin de se jouer de ses codes, qu'à trouver un écho dans la mémoire visuelle du spectateur. Celui-ci est amené à se projeter dans l'espace du récit, dans cette mise en tension des choses pouvant à tout moment basculer. L'idée de stéréotype ou d'archétype traverse les différentes réalisations, amenant le spectateur à s'y projeter, comme autant de glissements possibles entre intimité et espace public, mémoire individuelle et collective.

Le collectif propose des réalisations sous forme d'installations, de vidéos, de photographies et d'installations in situ. A la Maison Chevolleau, la série de photographies *Paysager* présente des lieux tombant en désuétude, où la présence de l'homme est sous-jacente. Avec *Des histoires, on peut en raconter plusieurs*, des narrations s'entrecroisent sans jamais se rencontrer, en un jeu de répétitions et de variations autour de mots et d'images. Une série de cartes postales, quant à elle, met en forme des rêves d'ailleurs ou de fuite. Trois installations sont aussi présentées dans la demeure : une vidéo-projection plongeant le spectateur dans des boucles vidéo aux infimes variations ; une architecture dérisoire mêlant son et volumes et une installation photographique et sonore, autour des êtres aimés. Au Musée de Fontenay, des voix viennent se poser sur les images d'un couple, chacun exprimant de manière décalée son ressenti.

Enfin, le collectif fait sortir la photographie ou les mots de leurs cadres habituels. Il investit deux vitrines inoccupées du centre-ville dans lesquelles des photographiés d'un autre temps interpellent les passants d'un geste ambigu : invitation ou signe de départ. Pour finir, trois phrases formant un micro-récit investissent directement les lieux, comme sorties d'un dialogue se matérialisant dans des espaces tangibles.

**Ancien pressing
Berges de la Vendée
Caves de l'Hôtel Gobin
Chapelle des Filles Notre-Dame
Magasin « Source et ressources »
Musée de Fontenay
Poste de transformation EDF**

Maison Jean Chevolleau
Réalisée dans le style néo-classique très sobre courant à Fontenay dans les années 1780-1820, la maison Jean Chevolleau se présente comme un bel ensemble architectural homogène ayant conservé notamment plusieurs cheminées, le sol du vestibule et l'escalier droit s'appuyant sur un mur ajouré par un arc élégant. La façade arrière en bord de rivière inclut une tour d'enceinte, vestige des fortifications de la ville. On aperçoit encore un fragment de chemin de ronde, avec les corbeaux moulurés en ressaut qui portaient ce passage en haut du mur.



Paysager, 2010
Photographies
Contrecollage sur aluminium
80 x 100 cm

Hypnoses, 2010
Lit, vidéo projection au plafond, bois, miroir
Durée 30'00

Nino LAISNÉ

Entre photographie et vidéo, les recherches de Nino Laisné s'articulent autour de la représentation du drame. Il construit des situations suspendues, où le temps se cristallise. Comme si une tension s'était infiltrée dans l'image, pouvant la faire basculer dans un potentiel dramatique. Toutes ces scènes sont extrêmement précises. Cela se rapproche d'un travail de scénographe sur un plateau de tournage où chaque espace est soigneusement pensé. Tous les éléments contribuent à nous dérouter, à donner une impression de flottement, d'atemporalité. Il y a aussi une dimension esthétique dans ces images, une sorte de sensualité dans la présence des corps. Même s'ils sont fatigués, leurs attitudes alanguies et fragiles les fait basculer dans une certaine volupté. Une atmosphère plutôt latine qui découle d'un fort intérêt pour le cinéma sud-américain.

Ces préoccupations se retrouvent dans l'œuvre que Nino Laisné présente derrière les fenêtres de la Maison des associations et d'une maison particulière. Des personnages, le regard vide, se tiennent derrière les carreaux. On ne sait rien de ce qu'ils attendent. Le drame a-t-il déjà eu lieu ? Ces images sont en quelque sorte une préfiguration du drame. Et c'est dans cette frustration que la notion de fantasma intervient alors chez le spectateur, dans la projection qu'il peut se faire de la scène.

Il en est de même à la Maison Chevolleau où l'artiste montre une vidéo dont il a entrepris le tournage au château de Terre-Neuve, château fontenaisien privé. Sept convives sont réunis autour d'une table lors d'un moment musical. Mettant en scène un contre-ténor brésilien, Nino Laisné travaille dans la rigueur en ne dévoilant qu'un minimum d'informations, laissant le spectateur glisser petit à petit vers une tension, un malaise, frontal et déroutant.

Dans les différentes photographies exposées à la Maison Chevolleau, à la Maison Billaud, au Musée et à l'école maternelle Pierre Brissot, nous retrouvons ces situations d'inconforts, où certains personnages paraissent absents, comme s'ils aspiraient à autre chose que ce qu'ils sont. Parmi les images présentées, certaines ont été réalisées à Fontenay-le-Comte dans le cadre de la résidence d'artistes.

École Pierre Brissot
Maison Billaud
Maison Jean Chevolleau
Maison particulière
Musée de Fontenay

Maison des Associations

La Maison des Associations est l'ancien collège François Viète, construit par Arsène Charier de 1874 à 1888, à l'emplacement du couvent des Sœurs de Jeanne de Lestonnac, devenu collège après la Révolution, dont seule la chapelle a été conservée. Les bâtiments sont couverts de toits à longs pans à croupes et noues, sauf la salle de gymnastique qui est couverte d'un simple toit à longs pans. Les corps de bâtiment aux angles du bâtiment principal et des deux ailes sont coiffés de toits en pavillon. Le passage couvert porte une terrasse en calcaire. Les étages sont desservis par deux escaliers en chêne identiques.



Les Heures (l'appartement), 2010
Tirage lambda
Contrecollage sur Dibon 2mm
70 x 120 cm

Saudosa Maloca, 2010
Projection vidéo
Durée 4'00

PARCOURS CONTEMPORAIN 2010

GLISSEMENTS DE TERRAIN

Espaces libres d'accès

- A Maison Jean Chevolleu**
4, rue des Halles (ou Place du Commerce)
T. 02 28 13 01 05
Du 10 juillet au 28 août / Du mardi au samedi de 14 h 30 à 16 h
En septembre / Le samedi de 14 h 30 à 16 h ou sur RDV
Nino Laisné
Collectif Faux Amis
Christelle Bonnet
- B Berges de la Vendée**
Au niveau du jardin des Marronniers
et de la Maison Jean Chevolleu
Collectif Faux Amis
- C Musée de Fontenay**
Place du 137^e R.I.
T. 02 51 69 31 31
Du mardi au dimanche / 14 h 30 - 18 h
Nino Laisné
Collectif Faux Amis
- D Office de Tourisme**
8, rue de Grimouard
T. 02 51 69 44 99
Christelle Bonnet
- E Maison particulière**
8, rue de Grimouard
(au-dessus de l'Office de Tourisme)
Nino Laisné
- F Maison des associations**
34, rue Rabelais
Fenêtres du 1^{er} étage
Poste de transformation EDF (cour arrière)
Collectif Faux Amis
Nino Laisné
- G Magasin (Source et ressources)**
20 rue du Pont aux Chèvres / 13 rue Gaston Guillemet
Collectif Faux Amis
- H Caves de Hôtel Gobin (ou Trésor Public)**
2, rue du Château
OEuvre visible à travers les soupiraux
Collectif Faux Amis
- I Ancien pressing**
Rue des Orfèvres (Place du Commerce)
Collectif Faux Amis
- J Médiathèque**
2, rue de la Fontaine / Rue des Orfèvres
T. 02 51 51 15 98
Christelle Bonnet

Espaces visibles seulement lors des visites guidées

- | | |
|--|--|
| K Orangerie
Jardin de l'Hôtel de Ville
Hors visites commentées : visible de l'extérieur | Christelle Bonnet |
| L Maison Billaud
2, rue Gaston Guillemet
Hors visites commentées : visible de l'extérieur | Nino Laisné |
| M École maternelle Pierre Brissot
38, rue Gaston Guillemet | Nino Laisné |
| N Chapelle des Filles de Notre-Dame
Maison des Associations
34, rue Rabelais | Collectif Faux Amis
Christelle Bonnet |



INFOS PRATIQUES

Renseignements

MAISON JEAN CHEVOLLEAU
4, rue des Halles
85200 Fontenay-le-comte
Tél. 02 28 13 01 05
maison.chevolleau@ville-fontenaylecomte.fr
www.villefontenaylecomte.fr
(vivre à Fontenay - vie culturelle)

MANIFESTATION GRATUITE

Visites du Parcours Contemporain

Du 10 juillet au 25 septembre
Du mardi au samedi de 14 h 30 à 18 h.
Fermé le 14 juillet.
Prolongation **jusqu'au 8 octobre pour les scolaires.**

Maison Chevolleau

Ouverte du mardi au samedi de 14 h 30 à 16 h.
En septembre / ouverte le samedi de 14 h 30 à
16 h et sur RDV.

Visites commentées (à partir de 2 personnes)

Départ à 16 h du mardi au samedi
En septembre / sur RDV du mardi au samedi.
Départ des visites de la Maison Jean Chevolleau.
GRATUIT

Soirées Projections vidéos

Judis 22 juillet, 12 août et 23 septembre
En présence d'un artiste du Parcours Contemporain,
programmation de vidéos (de C. Bonnet, N. Laisné,
Collectif Faux Amis, et autres vidéastes) suivie
d'une discussion.
A la médiathèque « Jim Dandurand », à 19 h.
GRATUIT

LES ENFANTS FONT LEUR PARCOURS

Visites Familiales

Mercredis 28 juillet, 11 et 25 août

Visite axée sur un discours compréhensible pour l'enfant mais correspondant également aux parents, elle permet de créer une complicité entre eux.

RDV Maison Jean Chevolleau à 10 h 30

Durée : 1 h 30

GRATUIT

Présence de Nino Laisné le mercredi 11 août.

Visites-Ateliers

Mercredis 21 juillet, 4 et 18 août

Découverte d'une oeuvre, suivie d'un atelier d'expression artistique.

RDV Musée de Fontenay à 10 h 30

Public 6 / 12 ans

Durée : 1 h 30

Tarif : 3 €

Mercredi 21 juillet : *Taxinomie délire !*

Découverte des installations de Christelle Bonnet

Atelier Sculpture récup' : à toi de trier, superposer, faire des dégradés avec des bassines, des livres et autres objets non identifiés.

Mercredi 4 août : *Arrêt sur image*

Découverte des photographies de Nino Laisné

Atelier Mise en scène : réalise ton collage et crée un tableau vivant avec accessoires qui sera immortalisé par une photographie.

Mercredi 18 août : *Boîte à chuuuut !*

Découverte de l'installation photographique du collectif Faux Amis

Atelier Récolte et Réécriture : deviens cueilleur de secrets, et déverse ton sac d'histoires dans une boîte à chuuuut !, fabrique magique d'un univers miniature en trois dimensions.

Tous les ateliers se dérouleront au Musée de Fontenay.
Inscription au 02 51 69 31 31.

PARCOURS CONTEMPORAIN 2011

En 2011, le Parcours Contemporain prendra un nouveau souffle en proposant à deux artistes d'investir la ville. Beau défi pour François Lorient et Chantal Mélia, couple d'artistes ligérien, né en 1947, qui était déjà présent à la manifestation de 1999, exposant une œuvre appartenant au Frac des Pays de la Loire dans le musée de Fontenay.

Ces artistes conçoivent des installations utilisant la lumière sous toutes ses formes. Leur travail se joue de sa captation, de l'incidence de son rayonnement, de ses réflexions et diffractions pour produire des images. D'apparence chaotique, leurs œuvres sont issues de combinaisons d'objets très élaborées, alliant ingéniosité, inventivité et calculs savants. Par ses effets figuratifs et épiphoniques, scientifiques et poétiques, l'œuvre de Lorient et Mélia transformera le temps d'un été la cité des Beaux-Esprits.

Le musée des Beaux-Arts d'Angers présentera leur travail durant l'automne 2010 dans le cadre d'une exposition personnelle.

Remerciements /

Hugues Fourage, Maire de Fontenay-le-Comte, Conseiller régional des Pays de la Loire, Président de la Communauté de Communes, et Jean-Claude Barbeau, Adjoint à la culture, au patrimoine et au tourisme, remercient toutes les personnes qui ont contribué à la réussite de ce Parcours Contemporain 2010, dont :

Les artistes invités ;

L'Office public départemental HLM de la Vendée pour le prêt du magasin « Source et ressources » ;

Les propriétaires du premier étage du n° 8 rue de Grimouard pour le prêt de leur espace ;

Les agents du service technique pour leur assistance.

Nino Laisné remercie la Cie du Noyau pour sa collaboration à la vidéo *Saudosa Maloca* ; M. du Fontenioux, propriétaire du Château de Terre-Neuve ; les personnes ayant participé à ses projets photographiques ; Brigitte Mahon et David Gallardo pour les encadrements.

Le Collectif Faux Amis remercie les particuliers ayant répondu aux questionnaires ou prêté des diapositives, ainsi que les lycéens et étudiants qui ont également participé au projet ; la Cie du Noyau pour sa contribution aux installations sonores.

Les artistes remercient Julien Nédélec pour les moments passés durant la résidence ainsi que les artistes ayant prêté leurs vidéos pour les soirées projections à la médiathèque.



